Planète des animaux

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 6: **a**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Planète des animaux

Les chats ne sont pas des jouets. – Les amoureux des chats et les éleveurs vont aujourd'hui beaucoup trop loin. «Ils créent des chats phénomènes qui ont perdu jusqu'à leur capacité à survivre», dit le biologiste britannique Roger Tabor, en dénonçant les nouvelles races qui transforment nos chats en «jouets dépendants».

Le nez de certains persans est si enfoncé dans la tête qu'ils ne peuvent plus respirer normalement; la demande de chats très minces se traduit par des bêtes qui ont un bassin si étroit qu'elles ne peuvent plus mettre bas sans notre aide; le «Ragdoll» (poupée de chiffons) américain est un «chat coussin», vendu à l'intention des petits enfants parce qu'il ne griffe pas. Très «mollasson», il est vulnérable à la moindre blessure. Le sphynx nu, mince et sans un poil, est lui aussi particulièrement vulnérable aux griffures, au froid, ainsi qu'aux rayons du soleil. Un autre chat américain, le «munchkin», décrit comme un corgi félin, a les pattes si courtes qu'il se retrouve perclus de rhumatismes...

Roger Tabor tire le signal d'alarme en nous mettant en garde contre la possibilité qu'ont les généticiens «de détruire le chat, cet animal que nous prétendons tant aimer».

Deuxième invasion de la Nouvelle-Orléans. – L'ennemi, cette fois, ne porte pas l'uniforme rouge des Anglais et ne défile pas au pas. Il s'agit d'un termite formosan, arrivé par bateaux dans les années quarante. Une espèce de fourmi blanche, accusée de causer pour plus de 300 millions de dollars de dégâts par an dans le grand port de la Louisiane. Il traverse l'asphalte, le plastique et même le plomb pour parvenir au bois et y faire son nid. Avec un climat chaud et humide, la Nouvelle-Orléans est un paradis pour les termites. Mais les hommes possèdent aujourd'hui des armes pour la contre-attaque: fumigations et appâts empoisonnés.

Renée Van de Putte

trait de naviguer dans ce que nous appelons «le noir le plus total», on ne peut ignorer les deux autres atouts dont il dispose. A savoir: les pelotes de ses pattes et ses fameuses moustaches. Les premières sont extrêmement sensibles.

Trois radars

Lorsqu'il effectue une virée nocturne, le chat avance toujours plus lentement qu'en plein jour, tâtonnant sans que nous nous en rendions vraiment compte. Le cerveau reçoit alors en permanence des indications sur les obstacles rencontrés par l'extrémité des membres et commande les modifications de trajectoire.

Il ne faudrait pas oublier ses si jolies petites bacchantes qui, bien innervées, sont d'excellents radars qui le renseignent à tout instant sur la proximité d'éventuelles embûches.

Je ne veux surtout pas donner de mauvaises idées aux quelques affreux «jojos» qui pourraient lire cet article, mais il est parfaitement exact qu'un matou privé de ces longs poils raides devrait redoubler de prudence lors de ses déplacements, et attendre, certainement avec impatience, la repousse de ces quelques poils si utiles pour lui. Enfin, plus insolite peut-être, il dispose encore d'un troisième radar qui est son appendice caudal. En marchant, il lui arrive très souvent de balancer sa queue de gauche à droite. Ce mouvement lui permet d'apprécier la distance de tout environnement pouvant gêner sa progression, même si l'efficacité de ce troisième «système» est tout de même de moindre importance. D'ailleurs, la preuve en est fournie par ces chats de l'île de Man qui, naissant sans appendice caudal, se débrouillent tout de même très bien dans la vie! Pour résumer, vous voyez que, malgré tout cet équipement, il n'est tout de même pas un «super-chat». Pour réaliser un exploit encore hors de notre portée, il doit disposer d'une infime luminosité, sinon il sera comme nous. A la différence près qu'il lui sera impossible de marcher à la verticale, en tendant ses pattes antérieures devant lui, comme nous le faisons parfois de nos bras lorsque nous cherchons quelque chose dans le noir!

Pierre Lang

Le castor de l'année

Pro Natura, l'ancienne Ligue suisse pour la protection de la nature, a élu le castor «animal de l'année 1998». Ce rongeur fut réintroduit en Suisse il y a exactement quarante ans, mais sa survie chez nous n'est toujours pas assurée.

Notre pays manque en effet cruellement d'habitats favorables, c'est-à-dire de cours d'eau naturels. Une grande partie des jeunes castors qui, au printemps, quittent le gîte familial pour partir à la recherche d'un territoire, laissent leur vie dans cette aventure très risquée.

A travers toute une série de projets, Pro Natura entend améliorer les conditions d'existence du castor sur le territoire helvétique. Une nouvelle exposition au Centre Pro Natura de Champ-Pittet, près d'Yverdon, permet de s'informer sur la vie discrète de cet animal sympathique et fascinant.

Renseignements: Pro Natura, case postale, 4020 Bâle.